

# Daniel Jolliet, l'esprit vivace d'un commandant heureux

/// Annulée en raison du coronavirus, la Patrouille des Glaciers 2020 devait être la première en tant que commandant pour Daniel Jolliet.

/// Rencontre avec le Glânois de 58 ans, un grand fervent de ski serein face à l'ampleur du défi.

/// En poste jusqu'en 2026, il évoque l'avenir de la mythique épreuve de ski-alpinisme.

QUENTIN DOUSSE



Le nouveau commandant glânois aurait dû donner le départ de sa première Patrouille des Glaciers ce mardi soir, à Zermatt. THOMAS DELLEY

**PORTRAIT.** Le premier coup de pistolet du mardi soir, le discours solennel à l'église de Zermatt, l'arrivée des meilleures équipes à Verbier, samedi en fin de matinée, au milieu d'un public admiratif: ces instants – et les émotions qui vont avec – Daniel Jolliet se réjouissait de les découvrir dans l'habit du commandant. Las pour lui et les quelque 5000 participants, la Patrouille des Glaciers n'aura pas lieu cette semaine. Le Glânois devra patienter jusqu'en 2022 pour vivre son baptême du feu. «Il n'y a pas de déception, car chacun a compris la situation sanitaire, glisse aujourd'hui l'intéressé. Mais il est évident qu'on se réjouit de repartir pour la prochaine, parce qu'on aime ça.»

Le «on» cache facilement un «je» dans le cas de Daniel Jolliet. La réserve militaire, sans doute. Car le résident de Lussy est un féru de la montagne avant d'être un colonel EMG de l'armée suisse. Bonheur du calendrier, il a pu combiner les deux en accédant, le 1<sup>er</sup> juillet 2018, à

la tête de la plus populaire des courses de ski-alpinisme. Sa mission prendra fin en 2026, année de ses 65 ans. «Terminer ma carrière ainsi, c'est parfait pour moi. J'en suis extrêmement heureux. Même s'il faut un peu de chance, aussi.»

## Serein face au défi

La chance, Daniel Jolliet a su la provoquer, dira-t-on en retraçant son itinéraire. Après son école de recrues comme lance-mines dans les troupes de montagne à Savatan, où il découvre le ski de randonnée, il amorce sa carrière d'officier en 1984. Il conduit alors jusqu'à 700 hommes lors d'exercices en montagne. Il occupe également le poste de commandant remplaçant de la police militaire, jusqu'en 2015.

Tout en ayant accompli deux masters universitaires en parallèle. «J'aime étudier et celui qui ne se forme plus recule, à mon sens», note l'homme d'expérience, en rien décontenancé par les responsabilités. «Elles ne m'ont jamais fait peur et je les ai toujours prises sereinement. Bien sûr, la Patrouille est une grande organisation, avec un budget de 5,5 millions de francs et pas loin de 2000 personnes engagées sur la semaine de course. Mais, avec trente-quatre ans de carrière derrière moi, je suis formé pour.»

Le destin prend forme au fil des hivers pour l'enfant qui a commencé le ski «dans le pré devant la maison» à Romont, puis aux Paccots. Daniel Jolliet s'est ensuite mis à la compéti-

tion de ski de bosses, discipline en vogue dans les années 80. «J'ai toujours aimé ce sport extrêmement technique. Je le pratique encore, même si je ne saute plus comme avant, rigolent-il. J'adore le ski sous toutes ses formes. Mes week-ends y sont consacrés. Quant à ma famille, elle n'a pas dû s'y mettre, puisque mon épouse comme mes trois filles l'enseignent aux Paccots.»

L'histoire de Daniel Jolliet avec la Patrouille des Glaciers commence en 2002, date de la première de ses sept participations. «J'en rappelle bien, car nous l'avions réalisée en tenue d'assaut. La course représente l'apothéose de la saison. Mais ce sont les moments de partage, durant les six à huit mois de préparation, qui comptent le plus

pour moi. C'est là que se crée l'esprit de cordée.»

## Appel à l'unisson

Le quinquagénaire n'est pas dupe: il sait que «sa» course compte des détracteurs. Les défenseurs de l'environnement d'abord. «On se doit de préserver notre terrain de jeu, mais ne tombons pas dans l'extrême visant à tout interdire. Les gens doivent pouvoir vivre leur rêve, et la Patrouille en fait partie tous les deux ans. Après, j'aimerais que notre événement progresse encore sur le plan environnemental.»

Le nouveau commandant fait également face aux critiques des puristes sur les mentalités actuelles des coureurs. «On dénigre les skieurs-alpinistes qui ont la tête dans

## Daniel Jolliet

Age. 58 ans

Etat civil. Marié, trois filles

Domicile. Lussy

**Parcours.** Après son école de recrues dans les troupes de montagne, il devient officier de carrière en 1986. Il obtient deux masters universitaires (MBA en industrie de l'armement et MSc en gestion de crise et politique de sécurité) et occupe différentes fonctions militaires à haute responsabilité. Le 1<sup>er</sup> juillet 2018, il est nommé commandant de la Patrouille des Glaciers.

**En montagne.** Moniteur de ski alpin et ancien compétiteur de ski de bosses, il pratique assidûment la peau de phoque. Il compte sept Patrouilles à son actif, la première en 2002. Aussi membre de Tey-salpi, team de ski-alpinisme dans la région Teyschach-Les Paccots.

**Autre activité.** Amateur de longue distance, il s'adonne au cyclisme sur route durant l'été.

le guidon, mais c'est tout faux. Ils s'entraînent davantage et possèdent plus d'expérience qu'un bon nombre de pratiquants. Et franchement, qu'est-ce qu'un montagnard aujourd'hui? Un alpiniste qui fait des photos, ou un «collant-pipette» qui cumule 100 000 mètres de dénivelé par tous les temps?»

Daniel Jolliet sait la ligne de crête tenue entre les communautés aux valeurs affirmées, concernant l'évolution de la Patrouille notamment. «Soyons ouverts et respectueux. Je crois qu'il y a de la place pour tout le monde en montagne», conclut le Glânois, déjà réjoui de retourner en altitude l'hiver prochain. Pour s'y ressourcer avant tout, parole d'un commandant passionné. ■

## Du tac au tac

### Un sommet

Le Moléson.

### Une randonnée à ski

Le Vanil-du-Van depuis Grandvillard, pour la descente extraordinaire.

### Une qualité reconnue

L'ouverture.

### Un défaut avoué

Mon côté trop perfectionniste.

### Un alpiniste marquant

Mike Horn, parce qu'il est fou tout simplement (*rires*).

### Un athlète inspirant

J'adore discuter avec Didier Moret (vainqueur de la PdG en 2008). Je le respecte énormément.

### Un livre

Erhard Loretan, *une vie suspendue* (de Charlie Buffet).

### Un film

*Ascension au Cervin* (de Mario Piacenza) réalisé en 1911, une petite merveille quand on pense aux moyens de l'époque.

### Une chose redécouverte en période de semi-confinement

Je n'ai jamais passé autant de temps avec ma famille. Et cela se déroule très bien pour le moment (*rires*).

### Votre prochaine aventure

Le tour de Suisse à vélo, en une semaine. Je ne vais pas vite, mais oui, on peut dire que je possède un peu d'endurance. QD

# Vers un système de points en 2022

**Quel a été votre travail depuis votre nomination à la tête de la Patrouille des Glaciers, en juillet 2018?**

**Daniel Jolliet:** Avec le développement de l'armée (DEVA) au 1<sup>er</sup> janvier 2018, il a fallu restructurer l'ensemble de l'organisation. Celle-ci sera rendue encore plus efficace pour l'édition 2022. Quant aux nouveautés, on a remis entièrement à jour le parcours (kilométrage, dénivelé, cartographie), en collaborant avec Swisstopo. J'ai aussi amené davantage de dynamisme, en organisant plusieurs conférences autour de l'épreuve. Le design de la course a également évolué. A l'avenir, on poursuivra la digitalisation de notre épreuve. Toutes les informations utiles – et plus encore grâce aux codes QR – seront accessibles sur notre application. Mon objectif principal est de professionnaliser l'organisation. En n'oubliant jamais que la Patrouille restera une course militaire.

**Cette édition ayant été annulée, toutes les équipes inscrites sont-elles certaines d'être au départ en 2022?**

J'essaierai d'en tenir compte, mais je ne peux rien promettre aujourd'hui. Un nouveau tirage au sort aura lieu. Premièrement, il peut se passer beaucoup de choses en

deux ans du côté des patrouilleurs. Deuxièmement, il y aura certainement une modification dans le ski-alpinisme: les épreuves de la Coupe de Suisse (Swiss Cup) pourraient avoir un nouveau système de classement avec l'introduction d'une licence et d'un système de points qualificatifs pour la participation à la PdG. La Patrouille reste la plus longue compétition d'un jour et j'aimerais favoriser les pratiquants de ski-alpinisme. J'ai soumis une proposition et des discussions ont lieu avec le Club alpin suisse, la fédération internationale et La Grande Course. Tout ceci aura donc une influence sur l'attribution des places pour 2022. Quant au nombre de participants, l'augmenter poserait des problèmes de sécurité, créerait des bouchons et ne ferait que des mécontents.

**En 2018, les records féminins et masculins sont tombés, grâce notamment à l'impressionnant trio italien Boscacci-Eydallin-Antonio. En quoi cette course-là est-elle importante?**

L'élite fait la renommée de la course. Les records font rêver et poussent le pratiquant qui peut se comparer aux meilleurs mondiaux, professionnels ne l'oublions pas. Le temps de référence (5 h 35) sera-t-il battu? Si les conditions météo et d'enneigement sont

réunies, il peut bien sûr être amélioré. Il est sans doute possible d'aller encore plus vite à la descente.

**La chasse au record peut engendrer de la tricherie. Craignez-vous le dopage sur votre course?**

Je n'ai aucun état d'âme par rapport à ça. Je ne suis pas naïf non plus. Comme dans tous les autres sports, la triche existe en ski-alpinisme. Chez les amateurs aussi, malheureusement. C'est une réalité. Je ne peux pas aller à l'encontre de la nature humaine, donc je n'en fais pas un combat personnel. On prendra les mesures nécessaires en cas de souci. Mais les contrôles antidopage, réalisés par Antidoping Suisse, n'augmenteront pas à l'avenir.

**Dans l'émission *Altitudes* sur La Première, votre prédécesseur Max Contesse a récemment déclaré: «En 2018, des contrôles ont été faits aussi bien chez les élites que chez des gens de tous bords. Le résultat est sorti, mais nous avons décidé de ne pas le communiquer.» Doit-on redouter des cas positifs?**

Franchement, je n'en sais rien. Pour ma part, je communiquerai tant le nombre de contrôles que les résultats. On a tout à gagner à être transparent. QD